



AFFICHER « DOSTA !! » SUR LES MURS DES VILLES TRISTES

Janvier 2011

Un projet de l'Humanitarium des vivants sur les murs

DOSTA!! 1

HONORER LA SOLIDARITÉ DES ANONYMES



"On reconnaît le niveau de démocratie d'un peuple à la façon dont il traite les Rroms."

Vaclav Havel



« Schwerer ist es, das Gedächtnis der Namerloséssers zu ehren als des der Berühmten. Dem Gedächtnis der Namerlosen ist die historische Konstruktion geweiht.

Walter Benjamin, G.S. I, 1241.

« Honorer la mémoire des anonymes est une tâche plus ardue qu'honorer celle des gens célèbres. L'idée de construction historique se consacre à cette mémoire des anonymes. »

Walter Benjamin, Œuvres complètes, I.

« Es una tasca més àrdua honorar la memòria dels éssers anònims que la de les persones cèlebres. La construcció històrica es consagra a la memòria dels qui no tenen nom. »

W. B.

« It's more arduous to honour the memory of the nameless than that of the renowned. Historical construction is devoted to the memory of the nameless. »

W. B.

« Es tarea más ardua honorar la memoria de los seres anónimos que la de las personas celebres. La construcción histórica está consagrada a la memoria de los que no tienen nombre. »

W. B.



**AFFICHER
« DOSTA !! »
SUR LES MURS
DES VILLES TRISTES**

En affichant des présences humaines sur les murs des villes qui expulsent et harcèlent, le projet « DOSTA!! » veut montrer un peuple d'anonymes qui, ensemble, résistent à l'inhumain d'une politique de l'exclusion. Comme une manifestation silencieuse, faite de visages et de résistance autour d'un mot devenu nécessaire aux langues européennes.



Deux par deux, des hommes et des femmes, des enfants et des personnages âgées, des Roms et des non-Roms portent le mot « DOSTA!! » dans leurs mains. Ils sont photographiés à hauteur du regard, face à la porte d'une maison, puis affichés dans les rues de ces pays, de ces villes qui prétendent les exclure.



Le projet « DOSTA!! » se déroule en trois temps.

1. Les prises de vues :

Photographier deux êtres humains ensemble, soudés par ce large écriteau rouge qu'ils portent au devant d'eux avec, écrit par eux en lettres blanches, le mot « DOSTA!! » (« Ça suffit!! » en langue Romani).

Chaque photo représentera ces deux personnages en pied et en couleurs. Un Rom et un Non-Rom qui se sera engagé, à travers collectifs ou associations, auprès de cette communauté harcelée par le pouvoir politique.



C'est donc le portrait de cette solidarité : deux visages et quatre mains autour d'un seul mot partagé, porté au devant d'eux. Autour des deux personnages, rien d'autre que le cadre d'une porte, et la pierre de seuil à leurs pieds.

2. Imprimer & afficher

Les portraits seront imprimés à l'échelle 1 et en couleur. (Par exemple, deux personnes d'1m70 donneront une double silhouette imprimée d'1m70, dans un cadre de porte d'environ 1m90).

Un tirage à 500 exemplaires d'une vingtaine d'affiches différentes alimentera une première campagne d'affichage ponctuelle, au cœur de chaque ville d'où des Roms seront expulsés malmenés par les forces de l'ordre comme récemment à Strasbourg, Lyon, Montreuil ou Sucy-en-Brie.

D'autres campagnes d'affichage suivront, jusqu'à former toute une population de personnages pour envahir les villes qui harcèlent.



3. Raconter des vies entières

Les portraits de ces hommes, femmes, enfants deux par deux formeront peu à peu "un peuple des solidaires" qui donneront matière à un livre, où face à chaque photo, chacune des vies et des identités sera racontée à travers un récit, dans le souci de raconter tout le chemin d'une existence.



Les racines de DOSTA !!

Nous croyons que ces présences humaines, solidaires, affichées sur les murs d'une ville pourront former, peu à peu, une population qui refuse en silence une violence faite à un peuple qui n'a ni frontières, ni armée. Alignées le long des rues, ces affiches auront sur les passants un impact visuel répété, jusqu'à inscrire ce mot - DOSTA !! - dans le lexique de la langue française.

C'est avant tout un projet humain. Humain et européen. Les « personnages » de DOSTA !! seront originaires de tous les horizons culturels et géographiques, acteurs à ce titre d'une autre Europe à laquelle nous continuons de croire comme une nécessité vitale, élémentaire et passionnante à vivre.



Le projet DOSTA !! sera porté par l'association **L'HUMANITARIUM DES VIVANTS SUR LES MURS**, et soutenu par l'association des gens du voyage **SAMUDARIPEN**, présidée par **Gigi Auboire** et fondée par **Esmeralda Romanez**, qui en est la vice-présidente aujourd'hui.

DESCRIPTION TECHNIQUE DU PROJET « DOSTA!! »

1. Prises de vues

Appareil photo CANON Eos 5D Mark II

Objectif CANON EF-S 17-55 mm f/2,8 IS USM

Pour la qualité d'impression des affiches en taille réelle, les fichiers numériques de chaque portrait devront être supérieurs à 20 millions de pixels.

Réalisation des prises de vues & récits de vie de décembre 2010 à mars 2011

60 duos de personnages réalisés pendant 4 mois, à travers 4 régions :

- Axe sud : Marseille, Arles, Nîmes, Montpellier
- Lyon, Grenoble, Saint-Etienne
- Région parisienne
- Bretagne

2. Impression & Affichage

Impression des affiches. 3 ou 4 duos de personnages sur affiche 400x300 cm à découper.

Affichage de nuit, réalisé de janvier à juin grâce à l'appui logistique des comités de soutien et de solidarité, sur 5 régions sensibles.

- Axe sud : Marseille, Arles, Nîmes, Montpellier, Nice
- Lyon, Grenoble et Saint-Etienne
- Région parisienne (Montreuil, Saint-Denis, Massy...) et Paris
- Bretagne (Rennes, Nantes...)
- Strasbourg et région Alsace

Charte d'affichage :

Regroupement des personnages le long d'une rue, autour d'une place. Rues passantes, places des marchés et des mairies.

Affichage sur palissades, murs aveugles, façades d'immeubles suffisamment larges.

Pas d'affichage sur vitrines ni sur monuments historiques.

Affichage de nuit et à plusieurs, au sein d'une équipe constituée d'au moins un habitant de la ville et d'au moins un membre de l'Humanitarium.

3. Raconter des vies entières

Au fur et à mesure des prises de vues, des récits de vie seront collectés, de manière à rédiger une vie entière, une biographie correspondant à chaque visage photographié. Ces récits de vie prendront place au sein d'un ouvrage retraçant le projet DOSTA!! :

Préface de JMG Le Clézio

Photos des personnages de Dosta.

Récits de vies

Photos d'affichages dans les rues. Traces des affiches sur les murs, intempéries, graffitis..

4. Communication & sensibilisation

Mise en ligne d'un site internet DOSTA!!

www.affichez-dosta.org/

Conception et impression de flyers, autocollants et brochures pour expliquer la situation des Roms, le racisme anti-Rom et les racines du projet DOSTA!! sur les lieux d'affichage.

Dossiers de presse et relations presse. La presse écrite, radio et télé devra jouer un rôle d'amplificateur du projet.



L'humanitarium des vivants sur les murs

C'est le nom de la structure associative chargée de porter le projet DOSTA!!

« Tu n'as qu'à regarder : Affiché sur le mur, ce visage est humain. Il a la taille, les marques et les rides d'un vrai visage, pareil à ceux qu'on croise dans la rue. Et sa photographie le raconte : l'histoire d'une existence, sa présence toutes ces années, son chemin pas facile. Comme un livre d'une vie qu'on affiche dans la rue. Le corps n'est pas coupé, il y a les mains et les détails, la vie qu'on a inscrite à la surface des rides, l'usure des vêtements et l'ornement des bijoux ou des lunettes. »

« C'est tout une personne humaine qu'on veut montrer, sa nudité et son mystère à hauteur du regard, dans les rues où on va. »

« Afficher la photo des vivants, comme un bestiaire en taille réelle qu'on aurait sous les yeux, en poursuivant son chemin dans les villes. Ici ou là-bas, à l'angle d'une place, une silhouette d'enfant est affichée. Elle a la taille des enfants qui vivent là, le même regard qui veut savoir. L'enfant affiché montre du doigt quelque chose qu'on ne voit pas, de l'autre côté du mur. Et dans la rue qui monte un peu plus loin, trois femmes affichées à hauteur des passants. Elles se parlent et on voudrait écouter les histoires qu'elles se disent. Présences fragiles, vite lacérées, détrempées par la pluie. »

« Les affiches de L'HUMANITARIUM restent éphémères mais elles ont ce pouvoir de raconter l'humain. Ces présences, photographiées puis affichées, racontent des vies d'aujourd'hui que ni la presse, ni les travaux d'historiens n'enregistrent. C'est l'art du portrait pour raconter des vies entières, toutes ces années qui ont marqué un corps et un visage. Afficher ces présences dans la rue, c'est non seulement riposter à la vacuité des images commerciales, mais aussi pratiquer une photographie qui demande comment on vit, là où on vit et en voulant savoir pourquoi ? »

Les porteurs du projet

Le projet DOSTA!! est la première réalisation de ***L'Humanitarium des vivants sur les murs***, association créée en décembre 2010 par **Noémie Michel**, photographe et **Tieri Briet**, auteur et éditeur, créateur des éditions ***Où sont les enfants ?***. **Esmeralda Romanez** est présidente d'honneur de ***L'Humanitarium des vivants sur les murs***.

Le travail de ***L'Humanitarium*** veut raconter la façon dont vivent les anonymes dans l'Europe d'aujourd'hui, les mille manières dont ils se battent pour traverser leur existence quand les conditions sociales et économiques s'opposent à leurs projets.

En affichant ces photos de personnages dans la rue, l'Humanitarium pratique un art de la riposte : infiltrer des images humaines capables de perturber habitudes et aveuglements, à l'encontre de ces logiques urbaines qui enferment les passants dans un parcours limité où le regard ne cherche plus la rencontre.



Le projet « DOSTA!! » a reçu le soutien de :

- Association SAMUDARIPEN, mémoire du génocide Tsigane
- LATCHO DIVANO, Festival des cultures Tziganes
- VAGABONTU, Fanfare Tzigane de Moldavie
- Association AMENÇA, Valorisation des cultures roms, gitanes, manouches et échanges avec les autres cultures.
- Jean-Pierre LIEGEOIS, sociologue et fondateur du Centre de recherches tsiganes de l'Université Paris Descartes, Département de Sciences sociales, qu'il a dirigé de 1979 à 2003. Depuis le début des années 1980 il travaille en étroite collaboration avec le Conseil de l'Europe et avec la Commission européenne pour les questions concernant les Roms/Tsiganes.
- Tony GATLIF, compositeur et réalisateur, a réalisé notamment Latcho Drom (1993), Transylvania (2006) et Liberté (2010). Il a également obtenu le Prix de la mise en scène au festival de Cannes pour Exils (2004).
- A.M.I.D.T, Association pour la Mémoire de l'Internement et de la Déportation Tsigane.
- Rencontres Tsiganes de Provence Alpes Côte d'azur.
- Collectif de Solidarité avec les Roms de Marseille.
- Comité de soutien Roms, Sinti, Kalé Arles.
- La CIMADE
- Radio AGORA FM
- Théâtre Toursky, Marseille
- La Kumpania, Toulouse
- Collectif National Droits de l'Homme Romeurope



Contact : Noémie Michel et Tieri Briet – 06 82 99 97 76

Projet DOSTA!!

projet.dosta@gmail.com

Site en cours de construction. Mise en ligne le 30 janvier 2011.

L'HUMANITARIUM

11, rue Jean Racine

13200 Arles

Revue de presse.

De nombreux articles paraissent depuis peu, relayés sur les blogs, les radios et jusqu'aux télévisions régionales. L'affichage n'a pas encore commencé qu'on peut d'ores et déjà recenser une dizaine d'articles dans la presse écrite d'Arles et Marseille, et d'autres articles programmés dans la presse nationale.

Nous reproduisons ici le texte de premier article paru, au 30 décembre 2010, écrit par Sarah Maurières pour La Marseillaise :

Dosta! "Un mot contre les maux"

Tieri Briet et Noémie Michel vont afficher des photos sur les murs des villes qui excluent les Roms. Le projet part d'Arles et se répand partout en France.

Loin de la route des Carpates, sur les terres françaises, le chemin des Roumains ou des Roms s'arrête. Ceux qui voulaient fuir la misère ne trouvent pas le repos espéré dans le pays des droits de l'homme. Exclus, ils sont mis au ban de la société, peu à même de les accueillir. Alors une poignée d'Arlésiens se lève et dit, ou plutôt écrit DOSTA!! Assez! en langue du voyage. DOSTA!! est le projet de Tieri Briet et Noémie Michel (accompagnés par Esmeralda Romanez). L'un est éditeur, l'autre photographe, tous deux arlésiens et ont monté ce dessein à afficher sur les murs des villes tristes. L'association L'Humanitarium des vivants sur les murs en est sa fondation.

Le principe est simple. Un Rom et un français - qui se bat à leurs côtés - sont pris en photo, devant une porte, le mot DOSTA!! dans les mains. Des enfants, des vieux, des femmes, un panel de société. Imprimés en affiche à hauteur d'homme, ces visages anonymes vont être collés sur les murs des villes qui excluent une population venue en paix pour fuir un quotidien des plus difficiles.

DOSTA!! part d'Arles et fait tâche d'huile partout en France. Comités de soutien aux Roms, RESF, LDH veulent en être pour redécorer les villes telles que Lyon, Grenoble, Marseille ou Rennes. Sur le papier et sur le bitume, une œuvre prend forme, à l'instar de celle d'Ernest Pignon Ernest, et ce tableau va plus loin que la seule approche artistique. C'est la création d'un peuple de la solidarité, un peuple d'humanistes. Des regards qui témoignent la volonté de vivre ensemble. "Il faut que les élus s'interrogent en regardant ces portraits" explique l'instigateur.

Le mémorial des gitans

Tout a commencé au mois d'août dernier, devant le mémorial de Saliers, qui rappelle qu'ici, à Arles, on internait les Gitans durant la seconde guerre mondiale. Tieri Briet, très curieux de la culture des gens du voyage a voulu voir ce monument. Il a surtout écouté, entendu les phrases d'Esmeralda Romanez. "Elle a eu dans son discours une analyse incroyablement juste de la crise immobilière qui sévit aux Etats-Unis. Ce rêve d'être tous propriétaires, lancé également par Sarkozy, les Gitans n'en veulent pas. Ils ont un autre modèle, une autre façon de vivre, ils n'ont ni crédit, ni endettement, ni foyer en dur. Cette idée je ne l'avais jamais entendue, c'est d'une grande justesse politique et d'une grande lucidité" explique Tieri Briet qui rencontre alors Esmeralda Romanez.

Puis, en octobre dernier, il y a la menace d'expulsion de la famille Gorgan installée sur le parvis de la SNCF à Arles. Un comité de soutien est créé, mais que faire de plus? Les pétitions, l'indignation collective ne suffisent plus. Il faut agir. Le discours de Nicolas Sarkozy à Grenoble le 30 juillet dernier a provoqué un séisme. "Il a déclaré la guerre au peuple Rom" indique Tieri Briet qui choisit définitivement son camp. Assimilant immigration et délinquance, remettant en cause les conditions d'appartenance à la nation et ouvrant la chasse aux "indésirables", le Président de la République menace et discrimine. La coupe est pleine. Seulement la France ce n'est pas ça. A peine le projet DOSTA!! sur la toile du web que beaucoup se l'approprient, "90 comités de soutien partout dans l'hexagone". La machine est partie, très vite et ne va pas s'arrêter là.

Des histoires d'anonymes dans un livre

"J'écoute les histoires des uns et des autres. Pour la grand-mère, l'ancienne de la famille Gorgan, la sienne est singulière. Son mari a été hospitalisé à Arles pour un malaise cardiaque et il a disparu. Ses papiers étaient toujours dans sa chambre, mais lui n'était plus là. Personne ne sait ce qu'il est devenu. Cette dame se rend souvent près de l'hôpital pour marcher" s'émeut Tieri. Autre vie, autre histoire. Celle d'une vieille dame dans l'Essonne qui accueille des Roms dans son jardin. Ces belles ou terribles biographies, Tieri les recueille précieusement pour en faire un livre. Car le projet va plus loin que l'affichage sur les murs des communes. C'est aussi un ouvrage, photos à l'appui de ces gens du voyage, de ceux qui les aident. Des portraits d'anonymes qui viennent étayer Dosta!!, le peuple de la solidarité. Agitateur d'humanité, le projet plait, et l'ouvrage sera préfacé par Jean-Marie Le Clézio, prix Nobel de littérature. Pour qu'il reste la mémoire, celle qui s'écrit et ne s'oublie pas. Et pour cause. "A Massy, dans l'Essonne, des gens sont venus mettre le feu à un camp de Roms, sous les yeux de la police municipale. Près de 200 personnes se sont retrouvées à la rue. Les travailleurs sociaux, les associations ont demandé aux autorités locales qu'elles soient hébergées" raconte Tieri Briet. Ils ont alors parqué les Roms dans un gymnase, sans information, ils n'avaient plus le droit de sortir, ça rappelle les rafles du Vel d'hiv", les heures les plus sombres de notre histoire. "Des récits comme celui-ci, nous nous sommes aperçus qu'il y en avait partout en France". Alors Dosta! pour faire réagir, pour montrer et surtout ne pas oublier. En ce début de troisième millénaire, les mots désobéissances civiles et résistance reviennent dans le langage français.

Sarah MAURIERES

2 Arles

Actualité

Humanisme. Tiers Briet et Noémie Michel vont afficher des photos sur les murs des villes qui excluent les Roms. Le projet part d'Arles et se répand partout en France.

Dosta ! « Un mot contre les maux »

■ Lors de la route des Carpathes, sur les terres françaises, le chemin des Romains ou des Roms s'accroît. Ceux qui voulaient fuir le maître ne trouvent pas le refuge espéré dans le pays des droits de l'homme. Et cela, ils sont mis au ban de la société, peu aimés de les accueillir. Alors une poignée d'Arlésiens se lève et dit, ou plutôt écrit Dosta ! Assez ! en langue du voyage. Dosta est le projet de Tiers Briet et Noémie Michel (accompagnés par Esmeralda Romanes). L'un est éditeur, l'autre photographe tous deux arlésiens et ont monté ce dossier à afficher sur les murs des villes brutes. L'association d'Humanisme des citoyens sur murs en est la fondatrice.

Le principe est simple. Un Rom et un Français qui se bat à leurs côtés sont pris en photo, devant une porte, le mot Dosta dans les mains. Des enfants, des vieux, des hommes, un panel de société. Imprimés en affiche à hauteur d'homme ces visages anonymes sont étagés sur les murs des villes qui excluent une population venue en paix pour fuir un quotidien des plus difficiles. Dosta ? parti d'Arles et fait tâche d'huile partout en France. Croisade de soutien au Roms, EZSE, LDH veulent en être pour redécouvrir les villes telles que Lyon, Grenoble, Marseille ou Fosnes. Sur le papier et sur le bitume une œuvre prend forme, à l'instar de celle d'Ernest Pignon-Ernest, et ce tableau va plus loin que la seule approche artistique. C'est la création d'un peuple de la solidarité, un peuple d'humanisme. Des regards qui témoignent la volonté de vivre ensemble. « Il faut que les élus s'interrogent en regardant ces portraits », explique l'association.

Le mémorial des gitans

Tout a commencé au mois d'août dernier, devant le mémorial de Salses, qui rappelle qu'en Arles, on internait les Gitans durant la Seconde guerre mondiale. Tiers Briet, très curieux de la culture des gens du voyage a voulu voir ce monument. Il a surtout écouté, entendu les phrases d'Esmeralda Romanes. « Elle n'a eu dans son discours une anecdote incroyablement juste de la crise immobilière qui sévit aux États-Unis. Ce rêve d'être tous propriétaires, lancé également par Sarkozy, les Gitans n'en veulent pas. Ils ont un autre modèle, une autre façon de vivre. Ils n'ont ni crédit, ni endettement, ni foyer en dur. Cette idée je ne l'avais jamais entendue, c'est d'une grande justesse politique et d'une grande lucidité », explique Tiers Briet qui rencontre alors Esmeralda Romanes.

Puis, en octobre dernier, il y a la menace d'expulsion de la famille Gorgan installée sur le parvis de la SCNP à Arles. Un comité de soutien



Dosta ! veut dire Assez ! en langue du voyage. Cette photo et bien d'autres seront affichées sur les murs des villes qui excluent le peuple Rom. Un livre qui relate la biographie d'anonymes, celle de Roms, celle de français solidaires, photos à l'appui, sera édité.

est créé, mais que faire de plus. Les pétitions, l'indignation collective ne suffisent plus. Il faut agir. Le discours de Nicolas Sarkozy à Grenoble le 30 juillet dernier a provoqué un sursaut. « Il a déclaré à guère du peuple Rom », indique Tiers Briet qui choisit définitivement son camp. Assimilation immigration et délinquance, recroisant en cause les conditions d'appartenance à la nation et ouvrant la chasse aux « indésirables », le président de la République menace et discrimine. La coupe est pleine. Seulement la France ce n'est pas ça. A peine le projet Dosta sur la toile du web, que beaucoup se l'approprient. « 30 comités de soutien partent dans l'hémisphère ouest et participent ». La machine est parti, très vite et ne va pas s'arrêter là.

Des histoires d'anonymes dans un livre

« J'écris les histoires des uns et des autres. Pour le grand mère, l'ancienne de la famille Gorgan, la sienne est singulière. Son mari a été hospitalisé à Arles pour un malaise cardiaque et il a disparu. Ses papiers étaient toujours dans sa chambre, mais lui n'était plus là. Personne ne sait ce qu'il est devenu. Cette dame se rend souvent près de l'hôpital pour chercher à savoir Tiers. Autre vie, autre histoire. Celle d'une vieille femme dans l'Essonne qui se souvient des Roms dans son jardin. Ces belles et terribles biographies. Tiers les recueille précieusement pour en faire un livre. Car le projet va plus loin que l'affichage sur les murs des communes. C'est aussi un ouvrage, photos à l'appui de ces gens du voyage, de ceux qui les aident. Des portraits d'anonymes qui viennent étayer Dosta, le peuple de la solidarité. Agitateur d'humanité, le projet plaît, et l'ouvrage sera préfacé par Jean-Marie Le Clézio, prix Nobel de littérature. Pour qu'il reste la mémoire, celle qui s'écrit et ne s'oublie pas.

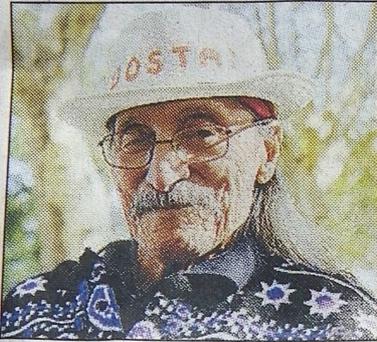
Et pour cause. « A Mussy dans l'Essonne des gens sont venus mettre le feu à un camp de Roms, sous les yeux de la police municipale. Près de 200 personnes se sont retrouvées à la rue. Les travailleurs sociaux, les associations ont demandé aux autorités locales qu'elles soient hébergées », raconte Tiers Briet. Ils ont alors parké les Roms dans un gymnase, sans information. Ils n'avaient plus le droit de sortir. « ça rappelle la règle du ciel d'Aix », les heures les plus sombres de notre histoire. « des récit comme ce lui-ci nous nous sommes aperçus qu'il y en avait partout en France ». Alors Dosta ! pour faire réagir, pour montrer et surtout ne pas oublier. En ce début de troisième millénaire, les mots désobéissants civils et résistance reviennent dans le langage français.

Sabine MAUREL

La Marseillaise, 30 décembre 2010.

Des affiches sur les murs de la cité en février

"Les Roms sont des gens harcelés, bafoués au quotidien. Imagi-



Les gens du voyage disent "Dosta". / PHOTO N. VALLAURI

nez un bulldozer entrer dans votre jardin et casser votre maison. C'est exactement ce qu'il leur arrive, et personne ne bouge". Tieri Briet est indigné par le sort réservé aux Roms.

Des associations ont choisi d'agir comme Samudaripen, parfois sur le terrain d'un symbolique pouvant conduire en fin de compte au racisme ordinaire. En octobre, elle a ainsi déposé plainte contre la mairie de Beaucaire après avoir manifesté. En

cause un panneau érigé à l'entrée du champ de foire mentionnant "Gens du voyage interdit". "On aurait pu inscrire cavaranes et campings interdits. Il n'y aurait eu aucun caractère ségrégationniste. Ici, on stigmatise une communauté", nous avons déclaré son président Gigi Auboire. Le maire de Beaucaire, Jacques Bourbousson, avait aussitôt fait enlever le panneau déclarant qu'il n'avait aucunement l'intention de porter atteinte à une communauté. Alors, maladresse... toujours est-il que l'association a maintenu sa plainte.

Autre revendication des gens du voyage, les aires d'accueil prévues par une loi de 2000 mais rarement appliquées, même à Arles où l'on met en avant des problèmes d'inondabilité. C'est pourquoi Humanitarium devrait placarder ses affiches sur les murs de la cité le 5 février.

La Provence Arles, 17 janvier 2011.



ARCHIVES ROBERT TIEZIAN

Dépassons les préjugés, allons à la rencontre des Roms.

« Assez !! » Afficher « Dosta !! » sur les murs des villes tristes : le projet de l'Humanitarium des vivants contamine Marseille.

Manif silencieuse pour refuser de se taire

■ Qui sont ces couples photographiés à hauteur de visage et posant sur le pas d'une porte avec cette pancarte « Dosta !! » entre les mains ? Dès aujourd'hui, des affiches grandeur nature placardées à la sauvache sur les murs de la ville risquent d'interpeller plus d'un Marseillais. Et tel est bien le but.

Né à Arles dans les esprits d'une photographe, Noémie Michel, et d'un auteur éditeur (*Où sont les enfants ?*), Trieri Briet, le projet Dosta consiste en une simple démonstration : en Europe

un peuple d'anonymes qui, ensemble, résiste à l'inhumain d'une politique de l'exclusion de mille et une manières. Roms, gens du voyage, citoyen français qui les hébergent ou les accompagnent dans leur lutte pour exister dans les villes qui les rejettent.

Marseille, ville triste

Après Arles, Marseille a été élue « ville triste » par l'association Humanitarium des vivants sur les murs « aux côtés de Strasbourg, Lyon, Montreuil ou Sucy-en-Brie, où les forces de l'ordre

ont récemment maltraité ces minorités », précise l'association. Des portraits couleur imprimés à échelle humaine tirés à 500 exemplaires sont placardés sur les murs de la ville pour dire : « Ça suffit ! »

Cette opération qui incite au réveil des consciences a, d'ores et déjà, reçu le soutien de neuf associations (Samudaripen, Rencontres tsiganes, Latcho Divano, Cimade, Vagabontu, Amença, Association pour la mémoire de l'internement et de la déportation tsigane, Collectif de solidarité avec les Roms de Marseille, Comité de soutien Roms, Sinti, Kalé d'Arles) et de deux personnalités, le sociologue Jean-Yves Liégeois et le réalisateur Tony Gatlif. A Marseille, c'est un prothésiste dentaire qui relaie le mouvement. Il ouvre aujourd'hui son laboratoire, 19, place Jean-Jaurès, dès 10 heures, « à des couples gadjo-rom, pour un atelier peinture et une séance photo », explique Arnaud, « le collage suivra, en douce ». Ainsi « qu'un livre et peut-être même un projet vidéo avec Gatlif ».

Tout se passe comme si un air de révolte se levait doucement mais sûrement sur la France. Après le succès en librairie de l'essai de Stéphane Hessel, après un Collectif 13 prêt à affréter un bateau pour Gaza, c'est désormais en romanes que des citoyens s'insurgent contre un gouvernement bercé par des logiques d'exclusion. Enfin un peu de frais. Bon vent !

MYRIAM GUILLAUME

▲ Humanitarium des vivants sur les murs, 11, rue Jean-Racine, Arles. projet.dosta@gmail.com



**Découvrez
La Grande Emission**

chaque jour, 2 heures de direct de 18h00 à 20h00
des chroniques, des invités, des reportages pour parler
loisirs, quartiers, bons plans, infos et coup de pouce !

et retrouvez LCM

sur TNT canal 20
sur Numéricable canal 8
sur Neufbox SFR canal 330
sur Livebox Orange canal 240
sur Freebox canal 209
et sur
www.lcm.fr

La Marseillaise, dimanche 16 janvier 2011

Des photos pour dénoncer les clichés anti-Roms

Une association entre en résistance en affichant des posters dans les villes où ils sont exclus

Dosta, en Romanes cela veut dire ça suffit. Un slogan qui sonne aujourd'hui comme un cri de révolte. L'idée est partie d'Arles et devrait essaimer dans beaucoup de villes françaises dont Marseille dans les jours à venir. "On s'est rendu compte que les protestations et les pétitions finalement ne servaient à rien face à la politique de haine insoufflée depuis le triste discours de Grenoble qui a stigmatisé cette population", souligne Tiers Briet. L'homme est depuis deux ans éditeur de livres de photos pour enfants à Arles, et c'est ce savoir-faire qu'il va utiliser pour entrer en résistance face au harcèlement et à l'exclusion dont souffre tout un peuple.

L'idée est de mettre sous le nez des citoyens des images, bien visibles de part leur taille notamment, des affiches grandeur nature. Une photo représentant un rom et un non-rom présentant un panneau où est inscrit le mot Dosta devant une porte d'entrée. "C'est symbolique, la porte marque le seuil, on entre ou est resté dehors. Et puis peu de personnes connaissent le mot Dosta, cela va les interpeller", poursuit Tiers Briet.

Ces photos seront dans un deuxième temps placardées sur les murs des villes où le peuple Rom est harcelé et même exclu. "Ces présences humaines, solidaires, affichées sur les murs d'une ville pourront former peu à peu une population qui refuse en silence une violence faite à un peuple qui n'a ni frontière, ni armée".

Humanitarium (soutenue par de nombreuses associations dont celle des gens du voyage Samudaripen) va ainsi réaliser 60 duos de personnages dans 4 régions de l'hexagone. Et déjà, elle a été contactée par des citoyens anglais, italiens ou espagnols qui veulent eux aussi afficher leur indignation.

Jean-Luc PARPALEIX



Une Rom (à gauche) et une non-Rom disent Dosta. Une photo de Noémie Michel prise à Arles et qui sera affichée à Arles.

UN LIVRE POUR CONSERVER LA MÉMOIRE

L'aventure Dosta devrait donner naissance à un livre où seront conservés tous les récits de vie collectés au gré de la campagne photographique réalisée par Noémie Michel. Une manière aussi de conserver une part de mémoire à travers tous ces témoignages. Cet ouvrage qui reprendra les photos sera préfacé par Jean-Ma-

rie Le Clézio, récent prix Nobel de littérature.

Le projet a néanmoins besoin de financement pour poursuivre sa route, même si des personnalités se sont d'ores et déjà engagées à ses côtés comme le réalisateur Tony Gatlif.
Contact : projet.dosta@gmail.com



Esmeralda Romanez et Tiers Briet de l'association Humanitarium des vivants sur les murs.

/ PHOTO D.R.

LA RIPOSTE

Des affiches sur les murs de la cité en février

"Les Roms sont des gens harcelés, bafoués au quotidien. Imaginez un bulldozer entrer dans votre jardin et casser votre maison. C'est exactement ce qu'il leur arrive, et personne ne bouge". Tiers Briet est indigné par le sort réservé aux Roms.



Les gens du voyage disent "Dosta". / PHOTO N. VALLAURI

Des associations ont choisi d'agir comme Samudaripen, parfois sur le terrain d'un symbolique pouvant conduire en fin de compte au racisme ordinaire. En octobre, elle a ainsi déposé plainte contre la mairie de Beaucaire après avoir manifesté. En cause un panneau érigé à l'entrée du champ de foire mentionnant "Gens du voyage interdit". "On aurait pu inscrire cavares et campings interdits. Il n'y aurait eu aucun caractère ségrégationniste. Ici, on stigmatise une communauté", nous avons déclaré son président Gigi Auboire. Le maire de Beaucaire, Jacques Bourbousson, avait aussitôt fait enlever le panneau déclarant qu'il n'avait aucunement l'intention de porter atteinte à une communauté. Alors, maladresse... toujours est-il que l'association a maintenu sa plainte.

Autre revendication des gens du voyage, les aires d'accueil prévues par une loi de 2000 mais rarement appliquées, même à Arles où l'on met en avant des problèmes d'inondabilité. C'est pourquoi Humanitarium devrait placarder ses affiches sur les murs de la cité le 5 février.

La Provence Arles, 17 janvier 2011



France 3 Provence Alpes Côte d'Azur, journal du 19/20, 16 janvier 2011.

PROJET DOSTA!



Tieri Briet - 'primitive in a position to interfere' and photographer Noemi Michel respond to racist policies and excessive violence towards the Roma people with Projet Dosta.

Projet Dosta campaign is hands on in nature and marked by symbol. A new language of resistance, there are no Fanny Ardant figureheads as was the case with [Council of European Roma Rights Dosta campaign](#) - What we see here is something even better - a knitting together of Roma and Non-Roma through the deeper meaning of one word that has been transformed into a powerful symbol: *Dosta!*

In Romani language Dosta translates to *Enough!*

Tieri Briet is a writer who began as a painter and it is within these two disciplines that *Project Dosta!* was conceived. He is described by [Sandrine Burgundian](#) as a writer who *cuts words as one would sharpen a weapon*. He makes a point of learning the history of each word, in Hebrew, Latin, Greek, Arabic, occitan - taking them to the root. In Briet's home, slogans and poems are engraved

into the wood of the doors...



There is in the process of painting a Dosta sign, an alchemical process: one is essentially imprinting a powerful visual symbol of one's intent; word and symbol are thus connected. While painting the word Dosta, one is reflecting upon the deeper meaning of the word, one letter at a time.

When uttering the word *Dosta* one is making an affirmation to help end prejudice - In imprinting this affirmation through a red and white hand painted sign, one is transforming the affirmation into a strong visual symbol of one's intent.



Simple but effective: Photographed at eye level are two people: man and woman, Roms and non-Roms, old and young - each holding their painted sign. It is a portrait of solidarity: two faces and four hands around one word. These photos are then posted in the streets of cities that exclude them, in places where the Roma are badgered by the political powers that be.



Described as a quiet demonstration - the faces of resistance are photographed holding their hand painted Dosta! Little by little, aligned along the streets, the posters of silent protesters are having a visual impact on passerby.- Tieri Briet is very specific that the photographs of be taken at eye level. As [Sandrine Burgundian](#) writes "*Tieri Briet writes so that they do not lower the eyes. Because the eye is in the middle of the words. An eye to see to the bone.*"

Surely in time, this word Dosta! will be registered in the lexicon of the French language.

Just as the press is sitting up and taking notice of this campaign, there is a sad report on Briet's Facebook profile which reads: "*On this Sunday evening, a group of people attacked the camp of Roma from the Porte d'Aix, Marseille, ransacking and burning several tents before attacking the inhabitants to blows with an iron bar. Dosta! hatred. Dosta! -before it is too late.*"
[DOSTA Document](#)



Posted by Alison Mackie
The Gypsy Chronicles
<http://thegypsychroniclesblog.blogspot.com/2011/01/project-dosta.html>

SOCIÉTÉ

Des photos solidaires des Roms et gens du voyage



Le projet Dosta! ("Ça suffit!" en romani) est porté par L'Humanitarium et soutenu par d'autres associations. / PHOTO LLÉ.

En langue romani, "dosta" signifie "ça suffit". Ce mot, les Marseillais et les autres habitants de la région vont le voir apparaître sur les murs de leurs villes dans quelques jours. Il sera au centre d'affiches grandeur réelle montrant un Rom ou un Tzigane aux côtés d'une autre personne n'appartenant pas à ces communautés; tenus par les deux, une pancarte rouge clamant en lettres blanches "Dosta!". Les photos ont été prises hier dans plusieurs quartiers de Marseille, à la Plaine (6^e), à Saint-Mauront (3^e) et au Canet (14^e) notamment.

Ce projet dit "des vivants sur les murs" est porté par l'association L'Humanitarium basée à Arles. "Nous voulons montrer qu'il y a une solidarité de la population, des gens de la rue avec les Roms et les gens du voyage, qui

sont de vrais citoyens, exemplaires, avec une histoire, une mémoire et une culture indispensables à la richesse de la France et de l'Europe", explique en substance Tيير Briet, éditeur et co-animateur de ce projet, avec Noémie Michel, photographe.

Plus de 100 affiches sont en cours de création. Elles seront exposées le 5 février à Arles et la semaine d'après à Marseille. "En plus, à chaque expulsion de Roms, nous enverrons des photos aux comités de soutien locaux pour qu'elles soient affichées dans la rue, et provoquer une prise de conscience", ajoute Tيير Briet.

Plusieurs associations soutiennent le projet, notamment Rencontres Tsiganes, Samudaripen, l'Amid et la Cimade.

Laurent LÉONARD

La Provence Marseille, 17 janvier 2010.

DOSTA!! à travers les langues de l'Europe..

Dosta projecte! és una resposta a una política racista i excessivament violentes cap al poble gitano. A França i Itàlia, els ministres i funcionaris electes s'han convertit en guerreres. La resposta es durà a terme als carrers de la ciutat trista.



Έργο DOSTA! είναι μια απάντηση σε μια ρατσιστική πολιτική και υπερβολικά βίαιη έναντι των Τσιγανοί. Στη Γαλλία και την Ιταλία, οι υπουργοί και οι αιρετοί έχουν γίνει πολεμοκάπηλοι. Η απάντηση θα διεξαχθεί στην πόλη θλιβερή δρόμους.



Dosta proiect! este un răspuns la o politică rasistă și excesiv de violent fata de persoane de etnie romă. În Franța și Italia, miniștrii și oficialii aleși au devenit războiului. Răspunsul va avea loc pe strazile orasului trist



Progetto Dosta! è una risposta a una politica razzista ed eccessivamente violenta nei confronti del popolo rom. In Francia e in Italia, ministri e funzionari eletti sono diventati guerrafondai. La risposta si terrà nelle vie delle città triste.



Projeto Dosta! é uma resposta a uma política racista e demasiado violento para a população cigana. Em França e Itália, os ministros e funcionários eleitos têm se tornado belicistas. A resposta será realizado nas ruas da cidade triste.



Project Dosta! ist eine Antwort auf eine rassistische Politik und gewalttätig gegen die Roma. In Frankreich und Italien, Minister und Volksvertreter geworden Kriegstreiber. Die Antwort wird in den Straßen der Stadt traurig statt.



Project DOSTA! is a response to a racist policy and excessively violent towards the Roma people. In France and Italy, ministers and elected officials have become warmongers. The response will be held in the streets of sad cities.



Dosta! proyecto es una respuesta a una política racista y excesivamente violentas hacia el pueblo gitano. En Francia e Italia, los ministros y funcionarios electos se han convertido en guerreristas. La respuesta se llevará a cabo en las calles de la ciudad triste.